

Entreprises

Ondulia, la famille comme source d'énergie renouvelable

Créé le : 20/06/2013 à 10h20 Mis à jour le : 20/06/2013 à 10h23

Le groupe Cantos, réunissant les frères Manuel et Robert et leurs enfants Lilian, Cécile, Laurent et Pascal, est devenu l'un des opérateurs majeurs de l'énergie renouvelable dans le sud-ouest de la France, grâce à une politique d'investissement à marche forcée.



Photo : De gauche à droite : Robert, Laurent, Pascal, Lilian, Cécile et Manuel Cantos

(©Ondulia/Carole Rap)

Voilà dix ans que les Cantos ont définitivement tourné la page historique de la blanchisserie industrielle de Decazeville, mais la saga familiale se poursuit. La flamme industrielle brûle désormais à l'énergie renouvelable. En une quinzaine d'années, l'activité énergies a hissé la holding familiale au troisième rang régional des producteurs d'électricité, derrière les intouchables géants que sont EDF et Suez. Ondulia, la marque commerciale des Cantos, recouvre une puissance installée totale de 180 GWh, soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 80 000 habitants. Huit centrales hydroélectriques installées dans l'Ariège, l'Aveyron, les Landes et le Lot et quatre parcs éoliens dans l'Aude, l'Aveyron, les Charentes et l'Hérault produisent l'essentiel de cette électricité. Dans quelque temps, un cinquième parc éolien de cinq machines sera mis en service dans l'Aude. « Nous n'allons pas développer le photovoltaïque, explique Lilian Cantos, le fils qui a impulsé l'orientation vers l'énergie. Il y a trop d'incertitudes sur le prix de rachat de cette électricité. Dans notre métier, dont la rentabilité se calcule à long terme, nous avons besoin d'une certaine stabilité. »

Doués, comme leurs pères Manuel et Robert, d'une intuition hors norme, les cousins Lilian, Cécile, Laurent et Pascal Cantos, poursuivent cette stratégie consistant à conserver toujours un coup d'avance, afin d'être prêts au moment le

plus opportun. Actuellement, Ondulia investit continuellement dans de nouveaux projets au rythme annuel de 15 millions d'euros. La holding est en train d'acquérir 20% du capital d'une entreprise qui réunit la plupart des métiers de la maintenance de centrales hydroélectrique (mécanique, turbines, électricité). C'est une entreprise d'une centaine de personnes, qui intervient dans toute la France. Ondulia vient également d'ouvrir un bureau d'études maintenance à Rodez.

C'est encore dans une vision à long terme que la holding Ondulia s'inscrit, en s'intéressant de très près à la pile à combustible. « Aujourd'hui, nous vendons notre électricité à EDF à des tarifs intéressants, explique Lilian Cantos. Mais qui sait si, dans quelques années, EDF continuera de nous acheter et au même prix ? Nous devons d'ores et déjà prospecter d'autres débouchés pour l'électricité que nous produisons. Or, la fabrication de l'hydrogène pour les piles à combustible pourrait en être un. » L'un des moyens d'obtenir cet élément est de « casser » les molécules d'eau pour en séparer l'hydrogène (H₂) de l'oxygène (O). Pour cela, il faut de l'électricité et de l'eau. « C'est précisément ce que nous avons dans nos centrales hydroélectriques ! » Dans cette perspective, Lilian Cantos a fait développer un véhicule hybride électricité/hydrogène par le bureau d'études N-Ghy et le constructeur ruthénois Innovep. Ce petit utilitaire qui fonctionne sans dégager le moindre polluant court les salons professionnels. « Pour l'instant, nous nous contentons de faire de la démonstration », explique le chef d'entreprise. Certes, mais le porte-parole de la famille Cantos en est déjà convaincu : la fabrication d'hydrogène pour piles à combustible est le meilleur moyen pour stocker l'énergie produite par des sources renouvelables.